Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 51

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254241

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ACTUALITÉ

L'impératrice Alexandra de Russie

Mère de l'héritier présomptif Alexis au trône de Russie

Le peuple russe, au milieu des terribles moments qu'il traverse, a eu, en août dernier, la grande joie d'apprendre que l'impératrice Alexandra Feodorowna venait de donner naissance à un un grand-duc. Ce fut le jeudi 25 août qu'eut lieu, dans la chapelle impériale de Peterhof, le baptême de l'héritier présomptif de l'empire russe, au milieu d'une pompe inaccoutumée. Pendant la cérémonie, Nicolas II créa son fils, Nicolas Nicolaïevitch, chevalier de Saint-André-Newsky, chevalier de l'Aigle-Blanc, grand-croix de Sainte-Anne, etc,, titres accompagnés encore d'autres dignités dont l'énumération serait trop longue. Les vœux du tsar et du peuple russe sont comblés. Les mauvais prophètes avaient, à maintes reprises, prédit au tsar qu'il n'aurait pas d'héritier direct. Cette prophétie semblait devait devoir se réaliser, car, depuis le 14 novembre 1894, jour du mariage de Nicolas II avec la princesse Alexis de Hesse et du Rhin, l'impératrice n'avait mis au monde que des filles : Olga, Tatjana, Marie et Anastasie. Espérons que la naissance de ce fils tant désiré saura procurer à sa mère impériale la place qui lui revient à la cour.

Depuis qu'Alexandra, fille du grand-duc Louis IV de Hesse et petite-fille, par sa mère, de la reine Victoria, est à la cour de Russie, elle a été l'âme de toutes les œuvres de bienfaisance, car elle est douée d'un talent organisateur distingué. Dès le commencement des hostilités de la guerre russo-japonaise, elle s'est mise de suite à la tête du comité organisateur des secours pour les troupes russes, et a fait de ses propres mains bien des envois aux pauvres blessés. Une de nos gravures représente le train sanitaire donné par l'impératrice à l'armée de Mandchourie.

L'impératrice Alexandra de Russie

LE MONUMENT de CÉSAR FRANCK

(Phot. Léon BOUET, Paris)

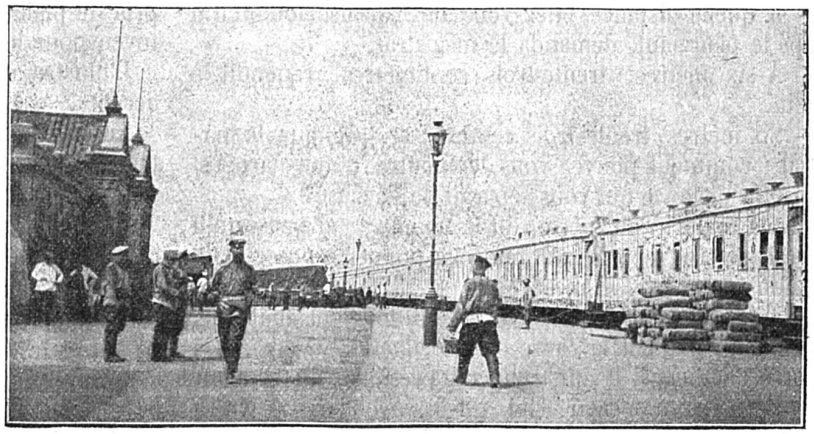
On a inauguré dernièrement, à Paris, le monument érigé à la mémoire de César Franck. La gracieuse composition, due au sculpteur Lenoir, s'élève dans le square Ste-Clotilde, non loin de cette église où le grand musicien dépensa, pendant si longtemps, les trésors de son imagination, de son talent et de son génie.

Ce fut un très noble artiste que César Franck, et l'on peut résumer ainsi sa vie : Il donna, sans jamais se lasser, ses leçons à ses élèves ; il tira, sans se refroidir jamais, de sublimes chants de l'orgue des églises ; il composa, il laissa à la postérité de graves et rassénérants chefs-d'œuvre.

Né à Liège, il vint à Paris qu'il ne quitta plus. Pénétré de la beauté de Bach et de Beethoven, il se confina dans les hauteurs sereines de l'art, renonçant aussi aux faciles succès que son talent de pianiste eut pu lui faire obtenir auprès de la masse. Ses cantates bibliques, *Ruth*, *Rébecca*, son oratorio de *Rédemption*, ses *Béatitudes* sont des œuvres fortement pensées, écrites dans un style vigoureux qui resteront comme des monuments de l'art que les amateurs de musique ne se lassent pas d'entendre.

Franck n'a pas écrit pour le théâtre ; néanmoins, il a laissé deux esquisses de pièces lyriques, orchestrées par ses élèves Vincent d'Jndy, Samuel Rousseau et Arthur Coquard, qui démontrent le génie exceptionnel du grand compositeur français.

Si César Franck n'a pas connu les grands succès du théâtre, du moins il lui reste assez de gloire pour satisfaire ses plus chaleureux admirateurs ; et l'on assiste actuellement à une véritable résurrection de ses œuvres qui sont données dans les plus importants concerts symphoniques.



Le train sanitaire de l'impératrice de Russie